



DECEMBRE 2019

EDITO

GRANDIR EN CONFIANCE

« S'avancer sur le fil de la confiance entre toi et moi, quitter la terre ferme, quitter mes certitudes, oublier mes peurs et franchir le vide pour te rejoindre. Quel défi, quelle belle aventure : avancer au pas à pas, d'un pas régulier, rester concentré sur le présent, le pas que je fais aujourd'hui, progresser en repoussant la crainte de chuter... Et peu à peu grandit la confiance, je prends confiance en moi et, plus je m'approche, plus tu prends confiance en moi. Quand j'atteindrai le but, alors je pourrais te donner la mienne et te confier mon balancier ».

St Luc, l'Évangéliste, au chapitre 14 cite une parabole de Jésus qui nous dit : « *Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?* »...« *Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.* »

Jésus nous invite à réfléchir avant d'agir et nous demande de renoncer à tout pour le suivre, à lui donner notre totale confiance.

Certes, à l'image de la petite Thérèse, on peut accorder notre totale confiance en Jésus jusqu'à l'abandon mais envers nos frères, cela semble moins évident.

Tout au long de ce bulletin vos témoignages décrivent des expériences de vie traversées par la confiance qui vous ont fait grandir en

faisant grandir l'autre. Celle-ci est le socle de cette dimension que nous vivons dans le compagnonnage fraternel quand nous voulons être point d'appui pour l'autre et l'autre pour nous.

Mais permettez-moi une petite transgression... dans la parabole et la citation ci-dessus, Jésus parle de celui qui veut bâtir une tour... nous savons, nous pour qui la souffrance est enfermement que l'image de la tour n'est pas rassurante. Je vous propose donc de retenir plutôt l'image du pont à construire entre l'autre et moi, un pont bâti sur la confiance qui nous rapprochera. Bien sûr, vous le dites, pour le construire il faut du temps, de bons matériaux et un bon plan. Ce que vous vivez avec les autres dans ou hors de vos groupes est révélateur d'une croissance personnelle, collective mais également spirituelle.

C'est une nouvelle invitation à nous tourner vers notre fondateur proposant l'amitié, la rencontre, le partage, l'espérance pour construire ce pont qui nous met en joie quand nous cheminons avec l'autre, avec les personnes du groupe, avec Amitié Espérance.

Joie pour tous et joie pour notre Dieu, notre Père ! joie de Noël !

Didier Dehaeze
Coordination communication



La confiance

comme point d'appui

La confiance vient du préfixe « con » (qui veut dire « avec ») et de « fides » (qui veut dire « foi »). Grandir en confiance c'est avancer avec foi, foi en moi, dans les autres, en la vie, en l'amitié, dans le Christ qui me relève.

Mais la confiance n'est pas la « naïveté ». C'est difficile. Il y a des gens méchants. La confiance demande à grandir petit à petit, elle demande du temps.

Perdre confiance...

Trop de confiance attire le danger. « J'ai fait, il y a longtemps, une expérience mauvaise et négative avec des médecins, alors, je n'ai plus confiance aujourd'hui dans le corps médical. »

Apprendre à connaître...

Ce qui nourrit et fait grandir ma confiance, c'est le temps, et les échanges qui permettent de connaître l'autre ou les autres. Pour faire confiance à quelqu'un, j'ai besoin de le connaître.

Chasser mes peurs...

Pour avoir de bonnes relations avec les autres, j'ai besoin d'avoir confiance en eux. C'est très important. Ce n'est pas toujours facile de croire en moi, de croire dans les autres, ni même de croire en Dieu. J'ai souvent peur de me tromper, de ne pas savoir communiquer, et je déteste la médisance. C'est un obstacle à ma confiance. Dans les petites villes tout se sait. Comme je

n'ai pas confiance en moi, j'ai peur des autres, j'ai peur aussi de prendre des engagements, et je crains aussi toujours de ne pas atteindre mes objectifs.

Etre soi...

Moi, j'ai confiance en peu de gens. J'ai besoin de faire le tri, parce qu'il y a des gens qui m'attaquent. J'ai bientôt 60 ans et on me prend pour un enfant incapable, on ne me fait pas confiance alors que je fais moi-même mon ménage, ma cuisine, mes papiers. Je suis propriétaire. Mais avec Amitié Espérance, je retrouve un peu plus de confiance qu'avant. Je sais mieux comment je réagis. Je me connais mieux et je sais aussi qui rit faussement. C'est important pour moi de me connaître mieux pour avoir confiance en moi.

Un manque sans la confiance...

Mon manque d'enthousiasme, mon pessimisme, sont souvent des obstacles à la confiance. Et souvent aussi je me mets la pression sur le dos. Je veux faire tout, tout seul. Et si quelqu'un propose de m'aider, je veux qu'il fasse tout comme je l'aurais fait moi-même. Ça veut dire que je ne lui fais pas confiance et ça crée des disputes.

La confiance de l'autre me fait grandir...

Quand j'ai compris que ma fille était très malade et très fragile psychiquement, ma vie a



été bouleversée. Ça a été terrible. Mais j'ai fait confiance à Notre Père, j'ai prié. Je suis devenue une autre personne depuis la maladie de ma fille. Mais parce que j'ai gardé confiance, ma fille m'a beaucoup apporté. Elle m'a fait grandir. Elle m'a ouvert le cœur. Sa grande fragilité m'a appris à me confier à Dieu, à voir l'essentiel dans ma vie, et dans celle des autres, à aimer plus encore. J'ai voulu croire que Dieu nous aiderait. Je lui ai fait confiance. La confiance ce n'est pas de ne pas douter mais c'est d'avancer malgré les doutes. Et dans notre groupe Amitié Espérance, Monique et moi avons partagé des choses très belles et des choses très dures. Monique a toujours été là pour moi. Alors j'ai complètement confiance en elle.

La confiance s'appuie sur la vérité...

Parfois, j'ai tendance à mentir un peu, ou à cacher des choses pour ne pas blesser l'autre. Mais c'est peut-être parce que je ne veux pas le décevoir et je ne veux pas qu'il pense du mal de moi. C'est peut-être parce que je n'ai pas confiance en moi. Alors je n'ai pas confiance non plus en l'autre puisque je ne lui dis pas la vérité.

L'autre mon point d'appui...

J'aime bien notre groupe Amitié Espérance parce qu'on essaye de s'écouter, de se respecter, d'accepter la différence de l'autre. Et maintenant on se connaît mieux. C'est ce qui

me donne confiance dans notre groupe. Je me rends compte qu'il faut bien que je laisse une part de liberté à l'autre, et j'arrive à m'avouer que même si je ne vois pas les choses de la même façon que lui, ce n'est pas très grave.

Se sentir aimé...

J'ai confiance là où je vais à l'hôpital de jour. Et j'ai confiance dans les personnes qui m'entourent parce que les soins qui me sont donnés sont bons pour moi et que, depuis deux ans je dors mieux.

Dans nos rencontres Amitié Espérance ce qui me donnent confiance c'est la simplicité, le respect les uns des autres et je me sens écoutée. Et les autres ont envie de me connaître. Ce qui me donne le plus confiance dans ma vie, c'est la prière.

Yvette, Natacha, Francis et Francis, Monique, Nicole, Françoise et Françoise, Annick, Dominique, Régine, des deux groupes Amitié Espérance de La Rochefoucauld et d'Angoulême



Sylvaine



Une confiance en construction.

La confiance en soi grandit avec le temps. Depuis toute petite je dessine et on me dit : « C'est beau ». Alors je me sens intérieurement capable de quelque chose que j'avais occulté et que je recommence à entendre.

Quand une atmosphère bienveillante m'entoure je prends confiance en moi. Je suis débutante en couture mais le professeur m'encourage.

Je n'ai pas trop confiance en moi parce que j'ai grandi dans un milieu insécurisant, aujourd'hui, adulte, je manque de confiance. Mais si j'accepte ça, je peux faire de petites choses pour avoir confiance en moi et me dire que je suis capable. L'autonomie est signe de confiance : c'est faire quelque chose sans personne, c'est arriver à quelque chose sans aide, à choisir des vêtements ou encore rester seule à la maison.

Les peurs sont des obstacles à la confiance : peur du rejet, peur d'être jugé, Penser à ce que vont dire les autres, se comparer, phobie face à ce qui est nouveau, respecter l'autre, ne pas être intrusif.

C'est la tête qui travaille quand on n'arrive pas à dépasser ses phobies ; par exemple j'avais la phobie d'aller en classe. Maintenant quand j'y vais c'est que j'ai osé et ça se passe bien.

Ou encore : « après la mort de mon père, j'avais la phobie de la mort et quand j'allais à l'école j'avais peur qu'au retour ma mère soit morte ».

Qu'est-ce qui peut faire grandir et nourrir notre confiance ?

La confiance grandit grâce aux encouragements

des autres, aux responsabilités qui nous sont données, à certaines formes de reconnaissance comme être choisie pour marraine.

Mais c'est surtout l'amour de l'autre qui donne confiance parce que tu sais qu'il peut t'aider.

Je cherche à m'entourer de personnes bienveillantes pour, petit à petit, prendre confiance en moi.

Moi, je n'ai pas le brevet mais j'apprends des choses tous les jours par différents moyens.

Je grandis en confiance quand quelqu'un de fiable me renvoie du positif. Exemple : mon père ne m'appelle pas souvent et quelqu'un m'a dit : « Tu peux le prendre comme une marque de confiance plutôt que dire qu'il t'abandonne ».

Notre groupe Amitié Espérance nous aide à avancer dans la confiance. Nous y vivons la rencontre.

On peut s'exprimer profondément, dire les choses qui nous habitent, qui nous gênent.

On s'entraide, on s'accepte différents.

Nos blessures nous font avoir des croyances sur la vie ; j'en ai parlé dans le groupe et aujourd'hui ce n'est plus vrai.

Grandir en confiance, c'est avoir confiance en soi, aux autres, en la vie et nous pouvons faire confiance en Dieu qui nous aime tels que nous sommes.

Le groupe Amitié Espérance de Montpellier.



De la méfiance à la confiance.

• La confiance et ses obstacles.

Dans la relation à l'autre, la confiance prend une place importante ; on peut se livrer, se délester sans peur d'être jugé, on se libère du « trop plein » qui nous fait ployer, qui nous enferme dans la solitude, l'angoisse, le mal-être.

Elle permet donc le partage du fardeau par la libération de la parole : comment alors ne pas se sentir plus léger dès que l'on peut se confier ! Cette confiance dans la relation invite au partage d'expériences et entraîne un réconfort non négligeable pour retrouver une meilleure image de soi-même. Par excès d'amour-propre, on peine à dévoiler nos propres difficultés, nos fragilités, à enlever un masque derrière lequel on préfère souvent se cacher.

Autres obstacles : la méfiance, les préjugés, les mauvaises expériences, faire de la peine à autrui, attirer de la pitié sur nous et non de l'amitié.

• La confiance pour grandir.

La relation de confiance est comme un vase communicant : l'échange ne peut exister qu'avec un juste équilibre. Il faut s'ajuster l'un à l'autre en acceptant nos différences, nos jardins secrets.

Si ma confiance en moi grandit, la confiance en l'autre grandira, améliorant mon propre état. De la confiance et l'échange naissent une réciprocité et une meilleure connaissance. Elle favorise une relation en vérité. Alors le partage des difficultés, des joies, des peines, la prière, tout cela nourrit et fait grandir la confiance dans ma relation.

Si l'autre se confie c'est que j'ai une certaine valeur à ses yeux ; on se revalorise par nos regards (jeux des miroirs)

La confiance permet d'agir avec discernement mais aussi de relativiser mes propres difficultés. Si elle m'est accordée, même dans mes échecs, elle m'aide à me recadrer et me remettre en question après analyse.

La confiance m'invite à changer mon regard sur la personne que je côtoie en situation de handicap, comme moi. Elle favorise l'ouverture, la prise de conscience : le survol que je vis parfois dans mes relations peut se changer en relations plus approfondies, plus sincères et donc libératrices pour l'un et l'autre.

La relation vraie laisse place à l'abandon, l'autre devient plus humain à mes yeux. Si on tombe, on se relève grâce à la confiance

• Dans mon groupe AE ?

Les points d'appui sont les paroles, le dialogue, mais aussi le moment de la prière. C'est l'échange lors des rencontres qui nous fait avancer même si on sait que les autres ne partagent pas nos idées mais qu'ils les respectent.

• Sainte Thérèse nous invite à la confiance, car sans confiance, pas de partage possible, sans confiance véritable, pas d'amour véritable, Comment la mettre en œuvre cette confiance qui conduit à l'amour si ce n'est en s'abandonnant ?

Groupe de Cognac
diocèse d'Angoulême – Charente



En chemin avec confiance

Huguette partage son chemin de confiance, chemin parsemé de pierre, bordé d'épines... mais chemin de rencontre, de partage, chemin d'Évangile qui nous dévoile la confiance de Dieu, notre Père, pour chacun de nous.

La confiance est importante. On ne m'a pas donné ma place quand j'en avais besoin, cela a ébranlé mes fondements. Mes échecs ? Ils sont dus à mon manque de confiance, au fait d'avoir toujours été rabaissée dans mon enfance et mon adolescence. Ce manque de confiance en moi gêne bien des choses et m'empêche d'avancer comme je le voudrais. Les peurs, l'appréhension, la crainte, l'hésitation, la prudence sont les obstacles à la confiance et l'empêchent de grandir.

La confiance grandit dans des relations suivies qui traversent le temps vers des objectifs communs. Grâce à elle, nous sommes une béquille pour l'autre ; être « avec » c'est être devant, derrière, d'un côté, de l'autre pour aider, cultiver la relation et développer l'amour nourri par l'amour de Dieu. La confiance m'a aidée pour forger ma volonté de faire plaisir aux autres ; à chaque fois que j'entreprenais quelque chose, je ne savais jamais si j'y arriverais. Cependant, grâce et avec les autres, pas seule, j'atteignais le but !

Dans ma croissance humaine, j'étais toujours là pour les personnes qui avaient besoin, je ne me posais pas de question, j'y allais de bon cœur, sans rien attendre, pour le seul plaisir de la relation. Quant à ma Foi, elle est le chemin, la

vie, l'espérance en l'autre.

Ma confiance dans les autres, elle est réfléchie, prudente, discrète, silencieuse. Je peux la donner ou la retirer sans faire de bruit, ni colère, mais si je la retire cela génère beaucoup de souffrance et déception ; malgré tout mon chemin se poursuit. J'ai connu beaucoup de souffrances et la solitude, beaucoup de larmes et de jours de ventre vide. Le Seigneur était là, silencieux mais présent, une présence de chaque instant qui m'a fait tenir et me relever. Je n'ai pas cessé de marcher. Ai-je retrouvé la confiance, je ne sais pas ? Je me demande si je l'avais complètement perdue, en fait... Je me souviens d'une fois où je l'ai perdue : la mort est venue frapper à ma porte. Je lui ai dit « oui ! vas-y », elle m'a prise puis elle m'a rejetée en me disant de ne plus recommencer.

Lors de mes rencontres Amitié Espérance ? Ce qui me donne confiance, c'est justement la rencontre de l'autre, c'est de savoir que je vais cheminer « avec ». Chaque rencontre est un jour nouveau, une découverte dans le partage, l'amitié.

Les témoignages sont toujours émouvants. La souffrance et l'apaisement se côtoient. Découvertes, surprises, nous avançons ensemble dans les confidences parfois très personnelles. Les relations se poursuivent à l'extérieur au-delà de nos rencontres de groupe.

Huguette L



« TOUT est GRÂCE »

(Thérèse de Lisieux)

Geneviève nous partage les étapes de son parcours et la découverte de la confiance en particulier grâce à la foi qui l'anime.

Tout au long de ma vie j'ai connu des moments très durs : échec au BTS, échecs sentimentaux, amours impossibles, échecs professionnels j'ai perdu confiance en moi, mais un livre m'a bouleversé, celui de Merlin Carothers « Puissance de la louange ». La foi m'a sauvée car j'avais des idées suicidaires. Heureusement j'ai eu l'appui de la Communauté Chrétienne de Formation, où, là, j'ai pris conscience de l'importance de Dieu dans ma vie ; en effet, à travers les chants qui étaient très riches, j'ai pu me ressourcer et avancer grâce à la prière.

Une phrase d'Hélène Keller, sourde et muette, résume ce que je vivais à cette époque : « Je remercie Dieu pour mon infirmité car c'est à travers elle que j'ai trouvé mon Dieu, mon travail et moi-même ».

Depuis, récemment, Amitié Espérance m'apporte beaucoup. Le fait de me retrouver avec d'autres qui connaissent les fragilités physiques et mentales, pouvoir exprimer mon état d'âme sans être jugée, m'ont beaucoup libérée.

Mes principaux points d'appui sont les autres. Mon projet, rencontrer un prêtre qui puisse m'aider dans mon cheminement vers Dieu.

Je crois avec Thérèse que « c'est la confiance et rien que la confiance qui doit conduire à l'amour ! »

Geneviève. Diocèse de Nantes.

Grandir

dans la mission !

Dimanche 16 juin dans l'église de l'Houmeau d'Angoulême Mgr Gosselin, entourés de prêtres et diacres du diocèse, ordonnait Dominique Leprêtre au diaconat permanent pour le diocèse de Charente. Dominique est rattaché à la Communauté des frères trinitaires d'Angoulême.

A cette communauté se joignaient les représentants des mouvements que Dominique accompagne dont Amitié Espérance sans oublier la communauté paroissiale. L'émotion se lisait sur les visages et se percevait dans le cœur de chacun.

«Cher Dominique, sensible à l'affection que tu leur manifestes, chacun a répondu soit par sa présence soit par sa prière. Après toutes les années passées au sein de l'Arche et de ta vie communautaire avec tes frères trinitaires, la vie religieuse t'a à nouveau fait signe !

«Merci Dominique d'avoir répondu à cet appel par ton ordination diaconale et permis ainsi une nouvelle rencontre afin de vivre intensément ce moment offert dans le partage et la prière en présence du Seigneur.»

En mémoire d'une quinzaine d'années vécues en Afrique, une communauté africaine était présente et participait à l'animation de la célébration, moment riche, chants joyeux.

La journée s'est clôturée à la salle "Chez Nous" où un vin d'honneur fut servi avec une remise de cadeaux.

Annick



Nos chemins !

Lors de sa réunion mensuelle le groupe de Rennes a abordé le thème de la confiance et chacun a partagé son cheminement.

• La confiance, un chemin d'apprentissage :

Il faut savoir discerner, être vigilant avant de donner sa confiance à l'autre : « J'ai souffert d'avoir été trompée dans la confiance donnée à quelqu'un. Je faisais confiance et j'ai été abusée, trahie ».

Ce n'est pas facile de l'accorder quand on a été trahi par quelqu'un. Dans notre petite enfance, ou après, on fait attention, on ne peut faire confiance à tout le monde. J'en ai envie mais il y a des personnes dont je dois me préserver. J'ai appris à me méfier.

• La confiance, un chemin de vie.

La confiance, c'est croire en l'autre. Elle se construit au fil de mon histoire. Sans elle, on ne peut rien construire. Ma confiance en lui permet de construire, de me construire.

La confiance m'ouvre un environnement où puiser du positif. Elle m'aide à avoir une place dans la société, à être reconnu dans un groupe, me sentir aimé, à être accepté comme je suis.

• La confiance, un chemin de foi.

En ce moment, je reçois beaucoup de grâces d'aide de mes amis. J'ai besoin de prier longtemps pour sentir le vent et alors je reçois des grâces, sources de confiance.

Je m'adresse à Dieu comme à un Père. Prier, faire des sacrifices, faire mes devoirs d'état, cela m'apporte de la confiance, affermit ma foi en Dieu ; j'ai besoin de temps pour faire confiance.

Mais personne ne doit prendre des décisions à ma place.

• Cette confiance permet de « vivre en frères ». En effet comment faire confiance à Dieu que je ne vois pas si je ne fais pas confiance à l'homme ? Je ne pas comprends pas quand je suis dans l'épreuve. Mais il ne me faut pas rester seul, je dois rebondir. Faire confiance aux autres, c'est grandir dans la foi. Je me tourne vers Dieu, je lui donne toute confiance, confiance dans un Sauveur qui console, qui relève.

Grandir en confiance, c'est une attitude d'humilité. « Je m'abandonne à toi, Seigneur » dit Padre Pio. Marie, la première en chemin, propose un autre chemin de confiance. Quand l'ange lui a parlé, elle a fait confiance bien que ne comprenant pas, elle a dit « OUI » !

Les membres du groupe de Rennes.

Seigneur je te donne mon coeur

Seigneur, veux-tu mes mains pour passer cette journée à aider les pauvres et les malades qui en ont besoin ?

Seigneur, aujourd'hui je te donne mes mains.

Seigneur, veux-tu mes pieds pour passer cette journée à visiter ceux qui ont besoin d'un ami ?

Seigneur, aujourd'hui je te donne mes pieds.

Seigneur, veux-tu ma voix pour passer cette journée à parler avec ceux qui ont besoin de paroles d'amour ?

Seigneur, aujourd'hui je te donne ma voix.

Seigneur, veux-tu mon cœur pour passer cette journée à aimer chaque homme seul, rien que parce qu'il est un homme ?

Seigneur, aujourd'hui je te donne mon cœur.



FORMIDABLE

CONFIANCE !

« Un thème formidable parce que moi je n'ai pas confiance en moi ».

• Elle grandit si...

« Nous faisons confiance à des personnes qui sont prêtes à nous rendre service, à nous aider ».

« Aux Faiënciers suite à l'opération de la cataracte une résidente s'occupe de me mettre des gouttes dans l'œil 3 fois par jour pendant 3 mois ; je lui fais confiance ! »

« Quand mon frère s'est absenté pendant 6 semaines en Bulgarie il m'a confié la clé de sa boîte aux lettres pour que je relève son courrier. Il doit avoir confiance en moi ! »

« Faire confiance, pour moi il faut du temps ; mais une fois accordée la confiance, ça tient bon ! »

Et... « Si on faisait davantage confiance, on aurait moins de soucis ! »

• Les obstacles à la confiance

... en l'autre ?

Les trahisons, les mensonges, les bavardages :
« mon deuxième fils se plaint de son frère qui raconte autour de lui tout ce qu'il lui dit »

... et en soi ?

La maladie psy. : « si on a déraillé un jour, après on devient méfiant ; on perd confiance en soi, en ses capacités de tenir, de continuer à lutter »

Le regard des autres sur nous qui ne nous comprennent pas. La maladie psy. n'a pas bonne presse. « Pour quelqu'un atteint d'un cancer on dit « Oh ! le pauvre ». On ne le dit jamais pour quelqu'un qui a des troubles psy. et pourtant la douleur psy. est intense ».

Des parents qui n'ont jamais su faire confiance à leur enfant, qui ne lui ont pas donné suffisamment confiance en lui-même : « Cela a été le cas dans ma famille ; nous étions 9 frères et sœurs. Ma mère ne nous faisait pas confiance. Elle ne nous aurait jamais laissés seuls à la maison. Elle était angoissée et pas très épaulée par mon père ».

• Mais... La rencontre nourrit et la confiance grandit !

Voir au fil du temps comment se comporte la personne... Partager à un ami des choses importantes, se confier... Les échanges, le dialogue... Trouver une oreille attentive... Savoir demander un service... faire confiance.

... la prière ...

« La prière peut aider à discerner si je peux faire confiance en une personne »

« Elle est indispensable pour nourrir notre confiance dans le Seigneur »

« La confiance en Dieu, j'ai du mal ; ce n'est pas facile »

« Je fais confiance en mes anges gardiens pour me rappeler des choses à faire »

... les Ecritures ...

Des passages de l'Evangile qui nous aident à faire confiance au Seigneur :

La pêche miraculeuse, la multiplication des pains, la veuve de Sarepta

« je pense à Zachée qui fait confiance à Jésus »

Groupe de Rouen



« Ma voie est toute
de confiance et d'amour. » (LT 226)

La vie de Thérèse est imprégnée de confiance, une confiance d'enfant comme celle de Jésus envers son Père.

Thérèse se sachant petite et faible, nous propose cependant un chemin, celui de la confiance, de l'abandon tel un enfant s'endormant dans les bras de son Père.

Elle nous invite à nous abandonner simplement dans la confiance à l'Amour infini et miséricordieux de Dieu. Tout le monde peut suivre cette petite voie, c'est la sainteté à la portée de tous.

Sœur Marie de la Trinité, novice de la Petite Thérèse, nous explique : la "Petite Voie", c'est de s'abandonner à Dieu. Nous n'avons qu'à nous exercer à faire avec le plus d'amour possible tous nos petits actes de la vie courante, à reconnaître humblement, mais sans tristesse, nos mille imperfections sans cesse renaissantes et à demander avec confiance au bon Dieu de les transformer en amour... »

La confiance qui est l'autre nom de l'Amour est au cœur de la spiritualité de la Petite Thérèse. Elle a compris que l'audace et la confiance touchent le Cœur de Jésus : « Il ne faut jamais mesurer la puissance de Dieu à nos courtes pensées... » (Ms C, 4r°).

La Petite Thérèse ajoute : « Gardez bien votre confiance. Il est impossible que le bon Dieu n'y réponde pas, car Il mesure toujours ses dons à notre confiance ! »... « La confiance consiste en une disposition du cœur qui nous rend humbles

et petits entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père. » (NV 3.8.) Thérèse s'offre tout aimante dans ce brasier d'Amour miséricordieux.

La vie tout ordinaire et confiante de Thérèse rassure et entraîne. En effet, elle est convaincue que Dieu est d'une indulgence amoureuse pour qui compte sur Lui, non pour l'offenser, mais pour l'aimer d'un cœur plus confiant, d'un esprit plus libre et d'une âme plus éprise.

Dans ces derniers entretiens elle dira : « J'ai une si grande confiance qu'il ne pourra m'abandonner. Je remets tout entre ses mains. »

Didier

Prière de Sainte Thérèse :

L'abandon est le fruit délicieux de l'Amour » :

« Il est sur cette terre
Un Arbre merveilleux
Sa racine, ô mystère !
Se trouve dans les Cieux...

Jamais sous son ombrage
Rien ne saurait blesser
Là sans craindre l'orage
On peut se reposer.

De cet Arbre ineffable
L'Amour voilà le nom,
Et son fruit délectable
S'appelle l'Abandon.

Ainsi soit-il. »



L'Amour de Dieu

source de confiance

Jésus, baptisé par Jean, sort de l'eau et reçoit le baptême de l'Esprit : une voix venue des cieux l'affirme : « Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé, celui qu'il m'a plu de choisir ». (Mt 3, Mc 1, Lc 3) C'est ainsi que Dieu Notre Père affirme son Amour et sa confiance en Jésus son Fils. Plus tard lors de la transfiguration, cette même voix dira : « celui-ci est mon Fils Bien-Aimé, écoutez-le ! » (Mt 17). Jésus se sait investi de la mission d'annoncer la venue du Royaume et l'amour de son Père pour tout homme. Il affirme : « tout m'a été remis par mon Père »

« Jésus est venu parmi les siens » (Je 1) ... mais qui sont les siens ? Les siens sont les plus pauvres, les plus humbles, les marginalisés, les exclus... Sa naissance que nous fêtons en ce temps de Noël est ce signe d'un Dieu qui révèle la force de son Amour dans un Enfant fragile ce qui fera dire à St Paul : « lorsque nous nous reconnaissons faibles, la force de Dieu peut se déployer en nous ». (1 Co 12, 6)

Fort de la confiance de son Père et de son Esprit d'Amour, Jésus affronte les privations du désert, les tentations et, évoquant l'ancien testament, il va proposer une Nouvelle Alliance, lui qui s'est fait homme et a partagé nos réalités humaines comme nous sommes invités à le faire avec nos frères en souffrance.

C'est ainsi qu'il va à la rencontre des hommes de son époque. Il aborde ceux que la société rejette, il dépasse les aprioris, les jugements de ses contemporains jusqu'à affronter scribes

et pharisiens qui plusieurs fois entreprennent de le tuer. Et si Jésus ne fait pas confiance à ceux qu'il appelle « engeance de vipères » (Mt 23), au contraire il fait confiance à celles et ceux qu'il relève : « lève-toi et marche ! », « prends ton grabat et marche », « allez vous montrer au prêtre », « va et ne pêche plus » car non seulement Il relève mais encore Il libère l'homme de ce qui le paralyse et l'enferme. Jésus prend la défense de ceux qui lui accorde leur confiance : publicains, centurion, jeune homme riche, Samaritaine, femme adultère à la désapprobation des bien-pensants.

Sa confiance il l'accorde également à ses disciples qu'il envoie deux par deux en leur donnant autorité pour guérir et chasser les esprits impurs. Il accorde sa confiance à Pierre pour bâtir son Eglise... et pourtant Pierre trahira Jésus la veille de sa mort. Ce même Pierre se précipitera au tombeau le matin de Pâques avant que Jésus ne l'invite à le retrouver en Galilée pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle du salut.

La confiance de Dieu Père en son Fils Bien Aimé sera ébranlée pas l'angoisse et la souffrance de Jésus lors de sa passion mais c'est fort de cette confiance que Jésus ira jusqu'à la Croix, salut pour tous les hommes. Il nous montre ainsi que sur nos chemins de vie, Il est à nos côtés nous invitant à faire grandir notre confiance en Lui !

Didier, Equipe Animation Spirituelle

Jeux de miroirs – miroirs de Je

Enfant, je t'ai reçue, petite lumière venue du Ciel.

Mais, à présent que je suis adulte, tu es souvent cachée par des je(ux) de miroirs qui me renvoient mes peurs, mes souffrances et mes doutes nichés au creux de mon nombril.

Miroirs, oh ! Miroirs, suis-je le plus malade ?

Oui, tu es le plus souffreteux, loqueteux, merdeux, me répondent-ils en chœur.

L'un me renvoie une image de moi, ondulée, l'autre, une image allongée, un troisième, une image en boule, d'autres des images de nain.

A l'infini, ces images se renvoient les unes aux autres, moi à l'infini, petit, gros, grands, souffreteux, loqueteux, merdeux sous mes yeux.

Et puis, à l'infini de l'oreille, à peine perceptible, un son. Tênu, unique mais opiniâtre qui grandit petit à petit.

A présent, je distingue une variation de notes, gaies, vives, entraînantes. Elles courent, galopent, cavalcadent dans mes oreilles.

Je n'entends plus la litanie des miroirs.

Mes images semblent se brouiller imperceptiblement et soudains les je(ux) de miroirs volent en éclat et la petite lumière inonde ma rétine.

La musique, en note ultime, sublime, a pulvérisé mes «je», «je», «je».

La Parole de Dieu s'est fait chant pour anéantir ma prison.

Plus de nombril abritant tous les maux de la terre, mais un cœur qui pulse un sang revigoré.

Et les miettes de miroirs renvoient à l'infini la petite lumière de ma vie.

Claire

Grandir en confiance

*Des années de présence
Dans un groupe Amitié Espérance.*

*Des milliers de mots échangés,
Toujours écoutés avec respect.*

*Parfois cette question posée,
Pourquoi encore y rester?*

*Par fidélité? Par persévérance?
Non, non...*

Juste par intuition :

*Mon rôle dans Amitié Espérance,
Est un peu comme une mission:*

*Être présent avec l'homme souffrant,
Moi aussi, je suis un homme souffrant,
Et, finalement,*

nous sommes comme le Christ souffrant.

*Dans notre groupe, petit à petit,
La confiance grandit.*

De plus en plus profondément,

Nous échangeons sur nos faiblesses.

*De plus en plus intensément,
Nous dévoilons nos richesses.*

Toutes ces graines de confiance,

Que je ne voyais pas grandir,

Se transforment en fruits ou en fleurs.

Tous ensemble, nous allons nous ouvrir

A une vie meilleure.

Merci Seigneur

Mido



Sylvaine